

CŒUR TOURISTIQUE



Les marchés

Hebdomadaire le samedi matin.
Nocturne le mercredi en juillet et août.

Un centre-ville piéton

Pour apprécier les terrasses des cafés-restaurants et les nombreuses boutiques.

Des animations tout l'été...

Consultez le dépliant «Aubenas, les rendez-vous de l'été».

Dégustations

Qui n'a jamais entendu parler (et goûté!) de la fameuse crème de marrons d'Ardèche. Cette délicieuse spécialité est dignement représentée à Aubenas par les confiseurs Sabaton et Imbert pour les plus connus. Vous trouverez aussi de nombreux produits du terroir dans les commerces du centre historique, ou en flânant sur le marché hebdomadaire toujours animé et coloré. Une découverte gustative dans une ambiance chaleureuse, entre lumières et senteurs locales.

Les visites du goût les mercredis de juillet et août à 17h30
Une visite du centre ponctuée de pauses dégustations
Réservation : Office de Tourisme (cf. pied de page).

AU CŒUR DES « INCONTOURNABLES » DE L'ARDÈCHE MÉRIDIONALE



Côté sud

- 1 Grotte Chauvet 2
Restitution de la Grotte Chauvet
- 2 Pont d'Arc
- 3 Gorges de l'Ardèche
- 4 L'Aven d'Orgnac
Grand Site de France et Cité de la Préhistoire
- 5 Néovinum
Musée du vin à Ruoms
- 6 Balazuc
l'un des Plus Beaux Villages de France
- 7 Vogüé
Village de caractère
- 8 MuséAL
Musée archéologique d'Alba-la-Romaine

Côté nord

- 9 Station thermale de Vals-les-Bains
- 10 Antraïgues-sur-Volane
Village de caractère - Maison Jean Ferrat
- 11 Le Pont du Diable
Thueyts
- 12 Mont Gerbier de Jonc
Source de la Loire
- 13 Cascade du Ray-Pic

Edité par le service culturel de la ville d'Aubenas - 2021
Principales sources historiques : les travaux de Jean Charay et de l'association Mémoire d'Ardèche et Temps Présent - dépliant édité en 1996 - Aubenas Art & Patrimoine - Visite du centre ancien
Crédits photographiques : Matthieu Dupont - Stéphane Tripot
OTI - Service culturel - A. Louche Fololla
Maquette & cartes : Studio W
Impression : Fombon (Imprim'vert) PEFC

Visites guidées, informations et réservations :

Office de Tourisme du Pays d'Aubenas-Vals-Antraïgues
Bureau d'Aubenas : Place de l'Airette - Tél. 04 75 89 02 03 - www.aubenas-vals.com

AUBENAS

Au cœur de l'Ardèche

HISTOIRE PATRIMOINE



Aubenas et son château veillent depuis le Moyen Âge sur la vallée de la rivière Ardèche. Nous vous invitons, grâce à ce dépliant, à découvrir la cité à travers son histoire, son patrimoine et son art de vivre.

CŒUR GÉOGRAPHIQUE

Situé au pied des Cévennes et de ses châtaigniers, le promontoire d'Aubenas offre au nord un magnifique panorama sur le plateau ardéchois tandis qu'au sud s'étendent les vallées de vignes et d'olivieraies. Depuis l'Antiquité, il est au croisement des grands axes de passage entre le Massif Central, la vallée du Rhône et le Midi de la France.

Au sud les Gorges de l'Ardèche, au nord le Plateau Ardéchois



Aubenas est ville porte du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche.

En langue d'Oc

D'abord terre du Saint Empire romain germanique, le Vivarais rejoint le royaume de France autour de 1308 sous Philippe le Bel. Il appartient alors à la province du Languedoc. L'occitan a été la langue principale de ses habitants jusqu'à un passé récent.

Prononcez sans le « S »

Même si les habitants s'appellent les Albenassiens...

CŒUR HISTORIQUE

La situation géographique d'Aubenas a déterminé son histoire. L'éperon rocheux a ainsi suscité très tôt des convoitises. Au Moyen Âge, une lutte pour sa possession a opposé les seigneurs d'Ucel et de Montlaur, et pendant 500 ans, les évêchés de Viviers (vallée du Rhône) et du Puy-En-Velay (Massif Central).

LA VILLE HAUTE

Le « lieu d'en haut »

Le nom gallo-romain *Albenate* est issu d'un mot celtique qui signifie « le lieu d'en haut ». La présence d'un oppidum est possible même si cela ne peut être prouvé. Les premières pierres du château ont été posées à la fin du XIII^e siècle mais les recherches récentes laissent supposer l'existence d'un château plus ancien à l'ouest de l'édifice actuel.

Le centre du pouvoir et du négoce

Siège du pouvoir féodal, le château est devenu après la Révolution le siège de l'Hôtel de ville : il l'est resté jusqu'en 1985. Comme pour toutes les cités du Moyen Âge, le développement urbain s'est fait autour de lui. Placée notamment sur la seule voie qui traversait le Massif Central et la vallée du Rhône, Aubenas a surtout tiré sa richesse du négoce et des droits de péage. Cette richesse est encore visible à travers l'architecture du château et

celle de nombreuses demeures du centre-ville. Dès le Moyen Âge, la cité accueillait de grandes foires : le premier acte royal recensé date de 1336. La foire aux cochons en janvier (foire de la Saint-Antoine), qui durait 6 jours, et la foire aux Poulains en novembre, perdurent toujours.



Le 3^{ème} marché aux cochons de France au XIX^e

Autre grand rendez-vous d'échanges commerciaux, le marché aux cochons : celui-ci était au XIX^e siècle, le 3^{ème} marché aux cochons de France, derrière Lyon et Saint-Etienne. Le nom de la Place des Cochons entretient cette mémoire. L'apparition en 1872 de la pébrine, maladie du ver à soie, a marqué le déclin de l'activité séricicole.

Difficile également de ne pas évoquer le marché aux châtaignes place de la République ou le marché du samedi matin qui reste l'un des plus gros marchés de l'Ardèche méridionale.



LES INCONTOURNABLES DU CENTRE HISTORIQUE



1 Château

Classé monument historique, il est le plus bel édifice de l'architecture civile ardéchoise. Le château neuf est daté de la fin du XIII^e / début du XIV^e siècle. Son architecture a évolué avec les transformations apportées par ses propriétaires (les Montlaur, Maubec, Modène, d'Ornano et Vogüé) pour devenir un condensé de l'histoire de l'art : la cour intérieure avec sa galerie à arcades à trois niveaux évoque la Renaissance italienne, la toiture en tuiles vernissées est du XVII^e, les salons sont du XVIII^e... On peut admirer le résultat des phases de la restauration engagée en 2017. Le Château ne peut pas être visité pour le moment. Il deviendra Centre d'Art Contemporain à l'issue de cette rénovation. La place à ses pieds offre de multiples atouts pour une pause en famille : entièrement piétonne, les plus grands pourront se protéger du soleil sous les platanes et la halle couverte, les plus petits joueront avec la fontaine sèche.

2 Maison Delichères

Maison d'époque Renaissance à fenêtres à meneaux placée par les Albenassiens « la maison aux Gargouilles ».

3 Dôme Saint Benoît

Classé monument historique, le Dôme est l'ancienne chapelle d'un couvent de Bénédictines du XVII^e transformée... en réserve à grains sous la Révolution, laquelle a donné son nom à la place « Grenette » située à ses pieds. Il rassemble aujourd'hui une collection d'objets d'Art Religieux dont le célèbre Mausolée des d'Ornano.

4 L'Eglise Saint-Laurent

Si la façade date du XIX^e, son origine date du XIV^e. Elle fut fortement endommagée durant les guerres de religion et reconstruite en 1612 sous l'ordonnance de Marie de Médicis.

5 Anciens remparts

Les deux tourelles de défense situées devant l'Eglise du côté du boulevard Gambetta sont les derniers vestiges des remparts détruits en 1809.

6 Rue François Valleton

Elle réunit la dernière des 7 portes des remparts de la ville et la maison du même nom d'époque Renaissance, ayant appartenu à une riche famille, dont l'entrée est l'une des plus belles de la ville.

7 Place de l'Airette

Panorama grandiose sur la « ville basse » au bord de la rivière et sur les montagnes ardéchoises. Pour comprendre immédiatement l'origine et le développement de la cité.

Mais aussi

8 La maison Lafaye-Lanthozet au n°34 de la rue du 4 septembre, à proximité du Dôme Saint-Benoît, théâtre d'un épisode tragique des guerres de religion, 9 la Chapelle des Cordeliers, 10 l'Hôtel Goudard-Ruelle du XVIII^e construit par les propriétaires des manufactures, 11 les maisons anciennes et hôtels particuliers sur la Grand Rue, 12 la plus ancienne montée d'escalier de la ville (fin XV^e) Place de la République.



Art contemporain et patrimoine

Les Vigilants – Rachid Koraïchi

Les Vigilants sont trois signes-personnages, trois talismans, trois figures, deux féminines et une masculine dont les ombres portées se déplacent au rythme du soleil et veillent sur la ville.



Les trois sculptures sont un signal contemporain fort qui inviteront les visiteurs à entrer dans le Château d'Aubenas, futur centre d'art.

Artiste international, Rachid Koraïchi expose ou a exposé notamment au British Museum, à l'Institut du Monde Arabe, au Metropolitan Museum of Art, au MOMA et dans le monde entier. »

Depuis le Moyen Âge, Aubenas est une ville commerçante. Aujourd'hui, le commerce reste la première activité de la ville.



« La ville sans eau »

La position de la cité en hauteur a eu pour inconvénient de la priver d'eau... jusqu'en 1863.



Au Moyen Âge, il était ainsi interdit de laver les rues avec de l'eau : les voyageurs ne manquaient pas d'ailleurs de signaler leur puanteur. Le manque d'hygiène et l'eau remontée de l'Ardèche étaient source de maladies. Les habitants surent se montrer ingénieux. Un réseau souterrain de citernes récupérant les eaux de pluie et communiquant pour certaines les unes avec les autres s'est ainsi progressivement constitué sous les maisons du centre-ville.

Il faudra cependant attendre le 23 juin 1863 pour que l'eau jaillisse enfin des fontaines d'Aubenas. A l'origine de ce miracle, un homme : Jean Mathon. Cet ancien moulinier qui avait fait fortune à Smyrne, dans l'Empire Ottoman, avait été nommé maire de la ville en 1868.

Il a ainsi consacré cinq années à ce projet titanesque qui amenait l'eau depuis le village d'Antraigues, situé à 14 kilomètres au nord. Aujourd'hui, plusieurs sources alimentent généreusement la ville grâce à des pompes de relevage. Les habitants célèbrent toujours ce fameux 23 juin durant « La Fête des Fontaines ». Une fontaine monumentale rend également hommage à Jean Mathon au kiosque du Champ de Mars.

LA VILLE BASSE

Pionnière... grâce à l'eau !

Si la ville haute a longtemps manqué d'eau, la ville basse, celle du quartier du Pont d'Aubenas, a toujours eu de l'eau à ses pieds, beaucoup d'eau : celle de la rivière Ardèche qu'il a fallu d'ailleurs apprivoiser. Au commencement était un ouvrage majeur : le canal de Baza, 5 kilomètres d'ouvrage complexe dont la construction remonte au moins au XIII^e. Outre son usage agricole, ce canal est à l'origine des premiers moulins à grains et huile, puis du développement de la tannerie et de la draperie.



Un rayonnement international au XVIII^e

Des manufactures de laine pour le drap, puis de coton pour les mouchoirs, se sont ensuite installées le long du canal de Baza, à l'image des manufactures royales Goudard et Ruelle à partir de 1733. Aubenas est ainsi devenue un centre d'échanges internationaux. La laine était importée d'Andalousie, le coton d'Amérique et d'Egypte, les produits

tinctoriaux d'Amérique Centrale. La production de draps était exportée dans les Echelles du Levant, au Moyen-Orient. Les mouchoirs étaient vendus dans les foires européennes et en Amérique du Nord. Autre innovation : la manufacture royale de soie, créée à l'initiative de Jacques Vaucanson et Henri Deydier en 1752. « Mécanicien de génie », Vaucanson a choisi Aubenas pour en faire la première étape d'une réforme de la filière de la soie que lui avait commandée l'Etat. Trop en avance sur son temps, la manufacture a fermé à la fin du XVIII^e avant de devenir par la suite un modèle pour le moulinage moderne.

La révolution industrielle du XIX^e

Au même titre que l'Ardèche était l'un des premiers départements industriels de France au XIX^e, Aubenas a été un bassin industriel majeur du département grâce au moulinage. L'activité a perduré jusque dans les années 60 et 70. Elle a nourri le développement du réseau routier et l'activité du transport de marchandises dans laquelle l'Ardèche s'est aussi distinguée. Il fallait d'ailleurs 10 à 12 heures de trajet pour les premiers camions qui transportaient les caisses de fils entre Aubenas et Lyon par le col de l'Escrinet.

Mouliner, une technique de torsion

Le moulinier tord un ou plusieurs fils de soie sur eux-mêmes. L'opération donne, selon le nombre de tours effectués, des qualités différentes au fil.



6



3

LEUR NOM EST LIÉ À L'HISTOIRE D'AUBENAS

Jules César

En 52 av. JC, les troupes de Jules César seraient passées au pied de la colline pour rejoindre le pays arverne afin d'y soumettre Vercingétorix.

Les Montlaur

Au tournant du XII^e et XII^e siècle, les Comtes d'Ucel sont supplantés par les Montlaur qui vont faire connaître un nouvel essor à la ville. Aujourd'hui encore, Aubenas est appelée « La cité des Montlaur ».

Le Pape Innocent III

En 1209, Aubenas accueille une conférence entre le légat du Pape Innocent III et le comte Raymond VI de Toulouse. Cette conférence doit pacifier le Languedoc en proie aux révoltes cathares. Son échec précipite la Croisade des Albigeois conduite par Simon de Montfort.

Les d'Ornano

Précepteur de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, avant d'être emprisonné pour conspiration contre le Roi, Jean-Baptiste d'Ornano et son épouse sont à l'origine de la transformation du château-fort en résidence d'agrément et du passage définitif d'Aubenas au catholicisme.

D'Artagnan

En 1670, éclate la Révolte de Roure, une jacquerie née dans le sud du Vivarais suite à une rumeur sur de nouvelles taxes. Après avoir pris Aubenas, plusieurs milliers d'hommes sont écrasés sur le plateau de Lavilledieu par les troupes royales commandées notamment par d'Artagnan. La répression qui suit est impitoyable.

Jacques Vaucanson

Connu dans les salons parisiens pour ses automates, le Grenoblois s'associe avec Henri Deydier pour la construction à Aubenas d'une manufacture royale de soie qui posera les bases du moulinage moderne : machinerie et organisation de la production.

Georges Couderc et Albert Seibel

Face à l'attaque du phylloxéra qui débute en 1866 en Ardèche, les deux albenassiens contribuent au développement de la technique de l'hybridation qui sauvera le vignoble français.

Jean Mathon

Grâce à lui, le 23 juin 1863, après 5 années de travaux titanesques, l'eau jaillit dans les fontaines d'Aubenas. Jusqu'à cette date, Aubenas était appelée « la ville sans eau ».



Jean Mathon